

Homélie de l'Appel décisif des jeunes du 10 février 2024 – Mc 1,12-15

Les évangélistes et cet après-midi saint Marc, nous rapportent le baptême de Jésus. Vous le savez, Jésus n'avait pas besoin de recevoir le baptême de Jean car il n'a pas péché. Et pourtant, il a tenu à le recevoir pour que ce soit pour nous un signe. En effet, Jésus dans le don de sa personne sur la croix, vient dépasser le baptême de Jean pour nous réconcilier avec son Père et nous donner d'expérimenter dès aujourd'hui que celui qui est baptisé dans la mort et la résurrection de Jésus n'est plus seul mais est frère de Jésus, fils et fille du Père. Souvent, vous m'avez écrit, chers catéchumènes, combien par la prière vous avez fait l'expérience de la présence de Dieu dans vos vies. Il est magnifique de voir comment la prière solitaire nous permet de découvrir que nous ne sommes pas seuls. Mais pas seulement la prière solitaire, il y a aussi l'expérience de la prière en groupe, de la louange, de l'intercession, de la messe. Je suis frappé de voir qu'un bon nombre d'entre vous raconte qu'ils se tournaient depuis longtemps vers le Dieu trinitaire sans savoir qui il était. Cela me rappelle l'expérience que décrit sainte Joséphine Bakita qui, petite fille enlevée dans son village d'Afrique pour être vendue comme esclave, priait celui qu'elle ne connaissait pas. Dont elle dira beaucoup plus tard en voyant Jésus représenté sur la croix : « c'est lui qui a toujours été avec moi ». Si vous ne connaissez pas sainte Joséphine Bakita je vous invite à découvrir son parcours de vie.

L'évangile d'aujourd'hui nous dit qu'après avoir été baptisé par Jean, Jésus est conduit au désert par l'Esprit. Il vit sobrement et expérimente les tentations. Jésus, bien que pleinement Dieu, est pleinement homme ce qui lui vaut d'être tenté par Satan. Mais lui, à notre différence, il résiste. Et c'est ce qui lui permet d'être pour nous un avocat comme dit saint Paul. Sa vie appartient à son Père et il la livre dans son innocence afin que nous aussi nous soyons avec son Père. Cela nous permet de comprendre qu'au jour du baptême vous serez libérés du poids de vos péchés mais en même temps vous resterez pécheurs. Il ne faudra pas désespérer mais mettre votre confiance dans la miséricorde de celui qui est mort pour vous sur la croix sans abandonner pour autant le combat.

Ce combat vous allez l'expérimenter avec plus de force pendant ces jours qui vous séparent de votre baptême. C'est pour cela que vous serez invités à vivre ce que l'on appelle les scrutins. Il ne s'agit pas d'un vote à accomplir. Mais d'une prière et d'un exorcisme que le prêtre fait sur vous afin que vous vous laissiez librement scruter, regarder, aimer par l'amour du Dieu vivant.

Le passage d'évangile que nous avons entendu vous invite à la conversion et à croire à l'évangile. Toute votre vie vous entendrez cet appel à la conversion. En effet, les baptisés n'ont pas fini le chemin de la transformation mais au contraire s'y engagent. Pour un baptisé, se convertir au long de sa vie c'est chercher à mieux suivre le Christ, à revenir vers lui quand on s'en éloigne à accepter d'être ce que nous sommes : des pauvres pécheurs pardonnés et aimés du Père dans le Fils.

Vous le savez, être chrétien, être catholique, n'est pas l'assurance d'une vie sans difficultés, souffrance et douleurs. C'est l'assurance que nous ne sommes pas seuls et que, dès aujourd'hui, nous pouvons expérimenter d'être véritablement aimés.

Il faudrait que le catholique soit meilleur que les autres. Mais malheureusement nous ne le sommes pas. Notre chance, c'est simplement cet amour du Père et du Fils dans l'Esprit-Saint pour nous. Tout se joue là. La Bonne Nouvelle est celle-là.

Nos rites, nos efforts, notre attention aux autres n'ont d'autre origine et d'autre but que l'amour du Dieu vivant pour le monde qu'il a créé.

Chers amis, bonne route vers le baptême, que la joie du Dieu vivant, Père Fils et Saint Esprit illumine vos vies

Amen !

+Mgr Guillaume de Lisle